
60
Le magazine du département de l'Oise
n°21
OCTOBRE 2006
Exposition
Zoom sur l'Oise agricole
> P. 4
Faustine
De Beauvais à la Star Ac'
> P. 24

> Sommaire



« **60** » est une publication du Conseil général de l'Oise • 1, rue Cambry – 60024 Beauvais Cedex • 03 44 06 60 60 et oise.fr • Directeur de la publication : **Yves Rome** • Directeur de la rédaction : **Xavier Mahé** • Conception initiale : **EuroRSCG C&O** • Rédaction et réalisation : **Anatome / Benoît Mougne, Françoise Salgon** • A collaboré à ce numéro : **Clément Gérin** • Impression : **Houdeville** – BP 410 – 60004 Beauvais Cedex • Tirage : **320 000 exemplaires** • Diffusion : **La Poste** • ISSN : 1770-9768 • Dépôt légal à parution • **Photo de couverture :** Hervé Dez / le bar Floréal • Ce numéro comporte un supplément « Votre été dans l'Oise » tiré à part.



Le Détroit, 31 août. Inauguration des travaux de voirie aux côtés de Jacques Thouvenot, maire de la commune de Pierrefitte, et de Georges Becquerelle, conseiller général du canton de Beauvais nord-ouest.



Beauvais, 4 septembre. Distribution de calculatrices aux élèves de sixième du collège George-Sand. Au total, 10 000 calculatrices ont été remises aux jeunes collégiens du département.



Tillé, 10 septembre : repas du Club des Aînés.



Bresles, 11 septembre. Inauguration du collège Condorcet, récemment réhabilité et rééquipé. De gauche à droite, Alain Blanchard, vice-président chargé de l'éducation et de la formation, Yves Rome, l'inspecteur d'Académie Alain Chevrel, et le principal du collège, Éric Gelis.

> Édito

Un devoir de solidarité avec nos aînés

Notre pays peut s'enorgueillir de voir l'espérance de vie de nos aînés se prolonger. Mémoire vivante de notre société, nos anciens détiennent un grand capital d'expériences et de richesses qui peut servir de référence et de guide aux jeunes générations.
Pourtant, il y a encore peu, certains épisodes climatiques violents marquaient durablement nos mémoires et renvoyaient une partie des pouvoirs publics à leurs insuffisances face aux besoins de nos aînés.
Leur fragilité commande un état d'urgence permanent sur ces questions, qu'il s'agisse des places en établissements d'accueil, des modes de prise en charge ou des services à domicile.
Dans l'Oise, toute l'action du Conseil général est commandée par cette volonté solidaire, celle d'offrir à nos aînés la plus grande attention et une place digne au sein de notre communauté.

votre dévoué

Yves Rome



Président du Conseil général

> À la une

1



Caroline Pottier / Le bar Floréal

3



Éric Facon / Le bar Floréal

2



Caroline Pottier / Le bar Floréal

4



Olivier Pasquier / Le bar Floréal

5



Olivier Pasquier / Le bar Floréal

1. Oudeuil
2. Ormoy-Villers
3. Péroy-les-Gombries
4. Rosay-en-Multien
5. Le Fresnoy-en-Thelle

Des photos sans clichés

À l'initiative du Conseil général, plusieurs photographes sont allés à la rencontre du monde agricole isarien. Leurs œuvres, exposées à Beauvais, ont de quoi émouvoir et surprendre.

Du 13 octobre au 3 novembre, le hall de l'Hôtel du Département est métamorphosé par une exposition photographique sur l'Oise agricole. Sur un écran circulaire se déplacent, en ombres chinoises, des paysages agricoles. En face, créant une curieuse perspective, sont suspendues les photos représentant les agriculteurs de l'Oise et leurs familles, leurs terres, leurs animaux, leurs machines, leurs gestes, leur quotidien. C'est pour donner à voir une nouvelle image de ce monde agricole, qui suscite souvent des idées préfabriquées, que le Conseil général a organisé cette exposition. Trois photographes du collectif Le bar Floréal ont sillonné l'Oise pendant quelques semaines pour rencontrer, observer et photographier des exploitants aussi différents que des maraîchers, des éleveurs ou des producteurs de fromages.
Éric Facon, un des photographes, a passé une partie de son enfance dans l'Oise, et y a retrouvé un monde familier et cher. « *J'ai essayé,* dit-il, *de ne pas photographier l'activité frontalement, mais de saisir des moments d'à-côtés. Par exemple, durant les moissons, un agriculteur a été rejoint à midi par sa femme et ses enfants. Ils ont cassé la croûte ensemble. Je choisis ce genre de moments intimes. J'ai voulu montrer comment on vit, pas seulement comment on travaille.* » L'autre découverte d'Éric Facon est la solitude de l'agriculteur. « *Les équipements modernes ont certes allégé le travail agricole, mais ils l'ont parfois rendu plus solitaire.* »
Pour certains, oui. Pour d'autres, en revanche, comme Jean-Pierre Péral, agriculteur et directeur des Jardins du plateau Picard, l'agriculture est une affaire collective, une activité au service du développement économique et social. Le Jardin est en effet un chantier d'insertion. Il exploite en mode biologique des cultures maraîchères. « *J'ai été fier de pouvoir montrer,* témoigne-t-il, *que dans l'Oise on pouvait faire pousser une grande variété de légumes. Quand on dit Oise, les gens pensent forcément blé et betterave. Or, nous, on cultive tomates, aubergines, choux, navets ou poireaux.* »
Une diversité de cultures qui symbolise à elle seule la grande richesse du monde agricole isarien. Et à laquelle répond, à l'occasion de cette exposition, la variété des regards de quelques photographes et scénographes de talent.

ROUJA LAZAROVA

Hôtel du Département, 1, rue Cambry à Beauvais. Du 13 octobre au 3 novembre de 8 h à 18 h en semaine.
Ouverture exceptionnelle le dimanche 15 octobre à l'occasion du marché fermier.

CONTACT
03 44 06 60 51

UN GRAND MARCHÉ FERMIER LE 15 OCTOBRE

Terrines et mijotés de cerf, produits à base d'escargots, confitures maison, volailles et terrines, foie gras, légumes du jardin, miels avec leurs pains d'épice, pain biologique… Ces merveilles, et d'autres encore, occuperont les étals du marché fermier, qui se tiendra le dimanche 15 octobre, dans le parc de l'Hôtel du Département. On y trouvera également les plats des gagnants du concours de recettes traditionnelles lancé en septembre. Des ateliers sur la préparation des légumes d'autrefois accueilleront les enfants. De nombreuses animations, comme le parcours des saveurs ou le baptême de conduite de tracteur, égaieront cette journée dominicale.

De 10 h à 18 h dans le parc du Conseil général, 1, rue Cambry à Beauvais.

CONTACT
03 44 06 60 51

> En bref

COMPIÈGNE

Premiers tours de piste au stade



Éric Facon / Le bar Floréal

Le nouvel équipement était très attendu des athlètes.

Comme dans une bonne course de relais, tous se sont investis dès les starting-blocks pour que naisse à Compiègne un nouveau stade d'athlétisme à dimension nationale. Parmi d'autres partenaires, le Département a ainsi déboursé plus de 1 420 000 euros, soit près de 30 % du budget. Résultat final, inauguré le 16 septembre : salle de musculation, salle d'entraînement, piste de 400 mètres et huit couloirs, aire de lancer de poids, sautoirs à perche et en longueur, tribune de 611 places exactement, vestiaires, bureaux, buvette… L'ensemble, accessible aux personnes à mobilité réduite. Sans doute bientôt de prestigieux meetings ou bien des championnats de France vétérans par exemple occuperont le terrain. Pour l'instant, écoliers, associations sportives, athlètes cadets ou seniors savourent la piste neuve, à l'orée de la forêt. ■

HANDICAP & EMPLOI

Nouvelle charte, partenariats renforcés



DR

Handicapée par une légère déficience intellectuelle, Carine, 19 ans, est en apprentissage depuis plus d'un an à la charcuterie des Jacobins, à Beauvais. Elle s'est intégrée naturellement parmi les sept autres salariés qui l'initient aux ficelles du métier.

Ce 13 septembre était signée la charte « Handicap et emploi » établissant, à l'échelle de l'Oise, la politique d'insertion des travailleurs handicapés en entreprise. Ce texte, signé dans le cadre du PDITH (Programme départemental pour l'insertion des travailleurs handicapés), tire toute sa force d'une réflexion en partenariat, avec la participation du Conseil général. Ce programme d'actions s'appuie sur un état des lieux chiffré : dans l'Oise, le taux de référence, soit l'emploi des personnes handicapées en entreprise de plus de vingt salariés, était il y a peu de 4,63 % – contre une moyenne nationale de 4,10 % ; le chômage de très longue durée (plus de deux ans) touche deux fois plus les travailleurs handicapés ; 307 entreprises de moins de 200 salariés sur 874 ne comptent aucun travailleur handicapé… Il a donc été décidé des objectifs de progrès et des indicateurs d'évaluation, autour d'axes prioritaires. Pour exemples, le maintien dans leur emploi des salariés handicapés réclame la prise en compte rapide des conséquences d'une maladie ; accroître la qualification nécessite de favoriser les contrats d'apprentissage, en partenariat notamment avec Cap emploi qui démarche les patrons. Car au fil des articles, la charte pointe aussi l'importance de l'information en direction des entreprises, trop souvent dans l'ignorance des dispositifs législatifs comme des aides possibles. ■

@ Oise Info
Si vous souhaitez être régulièrement informé(e) sur le sujet, rendez-vous sur www.oise.fr

> TROPHÉES APAJH

Initiatives handicap

La fédération des Associations pour adultes et jeunes handicapés (Apajh) organise ses troisièmes Trophées, valorisant les actions innovantes en matière de droit à l'école et à la culture, accessibilité d'un service public ou d'une ville, insertion professionnelle. Écoles, entreprises, administrations, collectivités… tous les organismes publics et privés peuvent participer à ce concours européen. Candidatures jusqu'au 5 janvier 2007.

CONTACT apajh.org

> PÉDAGOGIQUE

Les Archives dans votre école

« Être enfant dans l'Oise au XIXe », « 1944, l'Oise est libérée », « La France de 1789 d'après les cahiers de doléances »… gratuitement, les Archives départementales prêtent aux établissements scolaires, collèges et lycées en particulier, des expositions itinérantes, sous forme de panneaux. Autour d'un texte introductif, des fac-similés de photos, lettres, coupures de presse, documents administratifs offrent un contact direct avec l'Histoire.

CONTACT

Archives départementales : 03 44 12 14 80

> SUCCÈS

Campagne en fête

Plus de 7 000 visiteurs ont profité, les 27 et 28 août, sur le campus de l'Isab à Beauvais, de la fête donnée par les Jeunes agriculteurs de l'Oise. Sur le marché du terroir, les grands ont pu goûter la tomme au foin de Grémévilliers, tandis que les petits s'égayaient devant d'incroyables courses de moissonneuses-batteuses. Le village des bio-énergies présentait notamment une chaudière au blé, disponible pour les particuliers. Rendez-vous dans deux ans.

CONTACT

Jeunes agriculteurs de l'Oise : 03 44 11 44 43

CARTE OISE UP !

On se lève pour elle !


Éric Facon / Le Bar Floréal

PARMI LES OFFRES PROPOSÉES : DES PLACES DE CINÉMA À TARIF PRÉFÉRENTIEL.

Blanche ou verte, avec ou sans accès aux transports scolaires, la carte Oise Up ! est réservée à tous les jeunes Isariens. Collégiens, lycéens, tous les 12-18 ans qui ne l'auraient pas encore, obtiendront le sésame sur le nouveau site web oise-up.fr, opérationnel depuis le début du mois. Des trésors de culture et de loisirs s'offrent à eux, à petits prix. Le mode d'emploi ? Se connecter et profiter, dans la limite des places disponibles, des jeux-concours et des tarifs réduits pour mille et une activités : concerts, musées, cinéma, théâtre, parcs d'attractions, festivals de blues ou de chanson dans le département, et encore location de DVD, chèques-culture, jeux vidéo, musique à télécharger, événements sportifs… et peut-être même, des entrées au Stade de France ! ■

SEMAINE DE LA MOBILITÉ

Les voies vertes à la fête


DR

D'abord une définition : les voies vertes sont « exclusivement réservées à la circulation des véhicules non motorisés, des piétons et des cavaliers ». Ensuite un événement : débat public et marche de Senlis à Ermenonville, le long de 10 km de route forestière fermés aux automobiles, invitaient, les 23 et 24 septembre, à faire avancer ce concept. L'occasion aussi de découvrir les prémisses de la future Trans'Oise, grand projet de circulation douce mené par le Département. Au-delà de la balade nature, les voies vertes pointent l'enjeu de faciliter les déplacements de tous, spécialement des personnes à mobilité réduite – ce week-end était d'ailleurs organisé par l'AU5V, collectif d'usagers, par les Paralysés de France et la Fédération française de handisport. À noter, *le Guide touristique des véloroutes et voies vertes de France* vient de publier une édition actualisée (voir cartovelo.com). ■

CIRCULATION

Ça tourne rond en sortie de Beauvais


DR

Jusqu'à présent, il fallait souvent patienter pour accéder aux routes de Crèvecœur-le-Grand et Troissereux, après avoir traversé Beauvais. Un stop en direction de Crèvecœur engendrait un bouchon sur la bretelle de sortie de la RD 901, jusque sur la départementale elle-même. « *Autant de risques d'accidents, notamment avec les camions* », note le capitaine Delachapelle, ex-chef du centre de secours de Beauvais. Après deux mois de travaux et 500 000 euros investis par le Département, un giratoire fluidifie notablement la circulation sur ce carrefour et facilite les trajets des véhicules de secours à l'approche de l'hôpital. Une opération de sécurité nécessaire, car au total plus de 15 000 véhicules, dont 8 % de poids lourds, transitent sur la RD 901 chaque jour. ■

SAPEURS-POMPIERS

Une femme aux commandes

C'est le tricorne vissé sur la tête et le cœur chargé d'émotion que le lieutenant Aurore Le Bœuf, 27 ans, s'est vu officiellement remettre le commandement du centre de secours de Thourotte, le 8 septembre. Désormais à la tête de 108 sapeurs-pompiers, cette sportive accomplie, mère de 2 enfants, est la première femme à occuper cette fonction dans l'Oise. Cette promotion consacre le professionnalisme et l'obstination de la jeune femme, animée depuis l'enfance par la vocation de sapeur-pompier. Entrée à 13 ans comme jeune sapeur-pompier au centre de Crépy-en-Valois, elle obtient le concours de lieutenant à 22 ans et se spécialise dans la prévention. « *L'arrivée du lieutenant Le Bœuf à la tête du centre de secours de Thourotte doit être synonyme d'espoir pour toutes les femmes sapeurs-pompiers qui, si elles en ont les compétences, peuvent également prétendre à des postes de direction* », a souligné Yves Rome à cette occasion. ■


DR



> INTERNET

Chantier haut débit, suite

Avec le dégroupage de huit répartiteurs supplémentaires (entendez l'ouverture des installations techniques de France Télécom à d'autres opérateurs et fournisseurs d'accès internet), depuis le mois de mai, 280 000 abonnés ont désormais accès aux offres haut débit et peuvent choisir de souscrire un service « triple play » (internet haut débit, téléphonie et télévision) auprès de Cegetel, Free ou Neuf, sous réserve de l'éligibilité de leur ligne (déterminée par l'éloignement du répartiteur). Moins de trente répartiteurs, soit 50 000 lignes environ, restent au programme de ce vaste chantier mené par TelOise, sous délégation du Conseil général.

Par zones géographiques, les communes suivantes ont été dégroupées de mai à septembre : Auneuil, Rainvillers, Saint-Léger-en-Bray, Troussures, Villotran ; Chaumont-en-Vexin, Énencourt-le-Sec, Jaméricourt, Loconville, Reilly, Thibivillers ; Boutencourt, Chambors, Énencourt-Léage, Trie-Château, Trie-la-Ville, Villers-sur-Trie ; Lacroix-Saint-Ouen ; Chevrières, Grandfresnoy, Houdancourt, Longueil-Sainte-Marie, Rivecourt ; Crouy-en-Thelle, Dieudonné, Ercuis, Le Mesnil-en-Thelle, Morangles, Neuilly-en-Thelle, Puiseux-le-Hauberger ; Blincourt, Estrées-Saint-Denis, Francières, Grandvillers-aux-Bois, Hémévillers, Montmartin, Moyvillers, Rouvillers ; Coivrel, Crèvecœur-le-Petit, Ferrières, Maignelay-Montigny, Sains-Morainvillers.

Par ailleurs, TelOise et le Conseil général se sont accordés sur un nouvel avenant en vue de compléter la couverture en fibres optiques du département, permettant ainsi aux opérateurs de service de promouvoir leurs offres dans les meilleures conditions tarifaires. **Le réseau atteindra 700 km de fibres optiques contre 540 km à l'origine du projet.**

CONTACT
teloise.com

ÉQUIPEMENTS DE PROXIMITÉ

Toujours plus de sports

Après Laversines en juillet, la série continue : Clermont en août, Grandvilliers, Hanvoile et Margny-lès-Compiègne, à l'orée de l'automne, viennent de se doter d'un terrain multisports. Le principe ? Chaque commune met à disposition un espace, le Conseil général se charge d'y bâtir la structure et rend à la municipalité, pour l'euro symbolique, une surface aménagée de gazon synthétique, avec paniers de basket, tracés de hand ou volley, buts de foot, entre autres sports. L'accès est libre. À toute heure, jeunes et plus âgés peuvent s'exercer. Si les intempéries ne sont pas de la partie, une dizaine de terrains seront livrés d'ici fin 2006. De beaux matchs en vue ! ■



Hervé Dez / Le Bar Floréal

AU CŒUR DU QUARTIER DES SABLES, À CLERMONT.

Près de 8200 artisans et commerçants sont inscrits, en cet automne 2006, au registre des métiers dans l'Oise. Soit une augmentation de plus de 35 % en quatre ans.

IL Y A 25 ANS

Et les ondes furent « libres »



DR

LE 18 SEPTEMBRE, YVES ROME A REÇU LES RADIOS ASSOCIATIVES DE L'OISE POUR LE 25E ANNIVERSAIRE DES RADIOS LIBRES.

Aujourd'hui dans l'Oise comme dans tout l'Hexagone on peut zapper de France Inter à Europe 2, puis se brancher sur une station locale. Une vingtaine de programmes au moins – nationaux et locaux, privés et associatifs – s'offrent à l'écoute sur les ondes radio. Flash-back. Qui se souvient des débats avec l'administration de Radio Jacquerie, station pirate parmi d'autres dans le département, qui voit son émetteur saisi fin 1980 ? Car avant 1981, et la loi de dérogation promulguée par le président Mitterrand, les seules chaînes d'État possédaient le droit d'émettre. Symboliquement cette loi du 9 novembre 1981 marque la « libération » des ondes en France. Aussitôt les passionnés s'élancent, et les stations se multiplient, certaines créées dans un camion ou une chambre : Canal 60, Radio Vérité à Beauvais, Compiègne FM, Radio Fugue jeunesse, ou Radio Mercure, doyenne, toujours d'actualité. Malgré l'assaut des grands groupes nationaux dans les années 1990, les « indépendantes » demeurent vigoureuses : Radio Valois Multien, Graf'it, Radio Puisaleine à Carlepont, FM Creil (notre photo)… à chaque territoire sa voix des ondes. ■

Accompagner nos aînés



En 2010, les plus de 60 ans seront plus nombreux que les moins de 20 ans. L'allongement de l'espérance de vie pose aux pouvoirs publics la question de la prise en charge des personnes âgées, à domicile ou en établissement spécialisé. Le Conseil général de l'Oise met tout en œuvre pour que chacun puisse vivre sa vieillesse comme il le veut.

Maison de retraite de Breteuil, septembre 2006.

Hervé Dez / Le Bar Floréal

DOSSIER RÉDIGÉ PAR NATHALIE JALLAGEAS

MAISON DE RETRAITE DE BRETEUIL

Un lieu de vie et d'échanges

Un vaste programme de rénovation de l'ensemble des maisons de retraite a été lancé par le Département. Tous les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) ont notamment été climatisés. À la maison de retraite de Breteuil, l'une des 33 structures publiques de l'Oise, tout est fait pour que les personnes âgées se sentent chez elles. Reportage.

Lundi 11 septembre, 8 heures 30. L'activité bat son plein dans la maison de retraite de Breteuil. En cuisine, Christophe Baticle, le chef, est concentré sur la préparation du repas de midi. Au rez-de-rue, Patricia Machu, responsable de la blanchisserie, trie le linge des 66 résidents. Jean-Marie, « l'homme à tout faire », nettoie les poubelles et s'apprête à réparer les sonnettes. Dans les étages, infirmières et aides-soignantes sont occupées à la distribution des médicaments, à la réfection des pansements ou à la toilette des plus dépendants. Au détour d'un couloir, un kinésithérapeute fait marcher une patiente. Dans une petite salle, une aide-soignante s'improvise coiffeuse : shampoing, brushing, mise en plis, elle est d'une précieuse assistance pour les pensionnaires féminines de Breteuil.


Hervé Dez / Le Bar Floréal

Lieu d'échanges

Tout ceci se déroule sous l'œil bienveillant mais vigilant de la toute jeune directrice de l'établissement, Valérie Van de Vyvère. C'est elle qui a donné un nouveau souffle à l'équipe et remis de l'ordre dans la maison de retraite. En poste depuis janvier 2005, la jeune femme de 35 ans a notamment créé un Conseil de la vie sociale auquel participent des représentants des résidents et des familles. *« Je souhaite que les personnes admises ici se sentent concernées par la vie de l'établissement,* explique-t-elle, *nous voulons connaître leurs revendications et si possible y répondre. Cette maison de retraite est un véritable lieu de vie et d'échanges. »*

Tout doit être impérativement prêt pour 11 heures, heure à laquelle les résidents prennent la direction de la salle à manger principale. Au menu : céleri rémoulade, courgettes farcies, riz et entremets. Personne n'est en retard, chacun a sa place attitrée. Le chat Pompon, la mascotte de la maison de retraite, n'est jamais bien loin, lui non plus !

Paroles de résidents

Jeanne Caron, 84 ans, représentante des résidents au conseil d'administration de l'établissement, reconnaît que ses débuts à Breteuil ont été difficiles : *« La première année, ça a été dur,* raconte l'ancienne cultivatrice, *mes enfants ne pouvaient pas me prendre, pas de place et trop de travail. Alors on abandonne tout, on se retrouve à vivre en collectivité. Aujourd'hui, je suis heureuse. Je tricote à nouveau ! »* ■■■

La transition n'a pas été si compliquée pour André Duffrien. L'octogénaire, séparé de sa femme, ne voulait pas être un poids pour ses enfants. « *Je suis malade du cœur et puis je ne marche plus du tout. Je ne pouvais donc plus vivre seul chez moi,* commente ce supporter de l'équipe de France de football, *ici, je lis, j'écoute la radio, je discute avec les copains et les copines !* » Enthousiasmé par toutes les activités proposées, André Duffrien est en outre le premier homme à s'être inscrit pour un atelier broderie !



BRODERIE, JEUX ET SÉANCES DE COIFFURE, DE NOMBREUSES ACTIVITÉS DONNENT VIE AU LIEU.

Pierrette Leclercq, 98 ans, est à Breteuil depuis 4 ans et demi. « *Chez moi, je suis tombée plusieurs fois sur la tête,* raconte-t-elle, *j'ai des escaliers. Du coup, je ne me sentais plus en sécurité à la maison. Et puis j'aime l'animation, j'aime voir du monde !* »

Une ambiance conviviale

L'après-midi est consacré aux différentes activités comme la gymnastique douce, les ateliers mémoire, les ateliers jeux, sans oublier l'incontournable sieste d'après déjeuner ! Deux animateurs sont là pour épauler les résidents. Chaque année, une sortie est organisée à la mer. En juin dernier, résidents et personnels encadrants sont allés à Saint-Valéry-sur-Somme. « *C'était un moment d'émotion magnifique,* raconte la directrice de l'établissement, *on a emmené tous les volontaires, même ceux qui sont en fauteuil roulant. Une personne sous oxygène a même été du voyage.* » Valérie Van de Vyvère est fière de son établissement. Ce qu'elle voudrait aujourd'hui, c'est qu'on lui permette d'ouvrir une quinzaine de lits pour des personnes souffrant d'Alzheimer. À cet effet, la maison de retraite vient d'acquérir, attenant aux bâtiments déjà existants, un vaste corps de ferme à rénover. ■

CONTACT
Maison de retraite de Breteuil
EHPAD « Montmorency » Place du Jeu de Paume
60 120 Breteuil - 03 44 07 00 55.



LE CONSEIL GÉNÉRAL DONNE UN COUP D'ACCÉLÉRATEUR BUDGÉTAIRE :

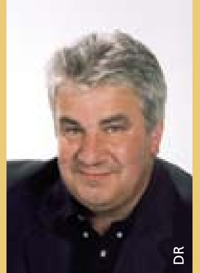
45 millions d'euros
CONSACRÉS AUX PERSONNES ÂGÉES

27 370 000 € — **Allocation personnalisée d'autonomie** L'APA permet, à domicile, de rémunérer un salarié ou de solliciter les services d'une association et, en établissement, de prendre en charge la dépendance.

12 000 000 € — **Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes** Le Conseil général conduit un vaste plan de rénovation et de construction de places en EHPAD et prend en charge la dépendance.

5 488 abonnés — **Télé-alarme** Le Conseil général propose un service de télé-alarme pour que les personnes dépendantes puissent faire appel aux services d'urgence.

250 000 € — **Adaptation du logement** Le Conseil général subventionne les travaux au domicile des personnes âgées qui en ont besoin.



« Un établissement pour personnes âgées dépendantes se construit à Thourotte avec une ouverture prévue courant 2007. C'était un réel besoin. Il n'y avait aucune structure d'accueil sur notre secteur. »

PATRICE CARVALHO
CONSEILLER GÉNÉRAL DU CANTON DE RIBÉCOURT


Hervé Dez / le bar Floréal

AIDE ET SERVICE À DOMICILE

« Je suis bien chez moi ! »

Vieillir chez soi, c'est possible. Un certain nombre d'associations, soutenues et agréées par le Conseil général, œuvrent dans le département pour assurer le maintien à domicile des personnes âgées qui le souhaitent. « NOOE service aux personnes » couvre les cantons de Formerie, Grandvilliers, Songeons, Marseille-en-Beauvaisis et Crèvecœur-le-Grand. Reportage.

Jeanne Auvré a 93 ans. Elle habite une petite maison à Formerie. Depuis maintenant un an, elle reçoit deux fois par jour la visite de Claudine, assistante de vie, missionnée par NOOE service aux personnes. Une heure le matin, une demi-heure le soir. *« Elle m'attend de pied ferme tous les matins. Je lui fais sa toilette, l'habille, la déshabille pour la nuit, lui prépare ses repas,* explique Claudine. *Et puis on discute beaucoup, elle parle de l'ancien temps, de ses souvenirs de jeunesse et parfois on joue aux dominos ! Je suis aussi pour elle une présence et une forme de réconfort. »* Et pourtant, Jeanne Auvré n'était pas vraiment favorable à l'idée qu'une inconnue franchisse sa porte et partage son intimité. C'est sa fille à la retraite qui a pris les devants en contactant l'association NOOE, et c'est l'APA (allocation personnalisée d'autonomie) qui finance aujourd'hui en grande partie l'intervention de Claudine, 28 euros par mois restant à la charge de la famille. *« J'avais besoin de souffler de temps en temps, que quelqu'un prenne le relais pour s'occuper de ma mère,* raconte Micheline Lefèvre. *J'avais besoin de m'évader. »* Aujourd'hui, la présence de Claudine soulage tout le monde. *« Je me plais chez moi,* conclut la vieille dame, *j'ai toujours été là. Je ne me vois pas vivre ailleurs pour le moment !»*

À quelques kilomètres de là, sur la commune d'Abancourt, Sandrine prépare le repas de Thérèse Dudomaine, 78 ans. Ces deux-là s'entendent très bien. Elles se taquinent beaucoup et partagent de vrais moments de connivence. *« Je suis là pour la toilette du matin, la confection des repas, pour faire un peu de ménage et laver le linge,* souligne celle qui suit une formation d'assistante de vie, *nous intervenons du lundi au dimanche en alternance avec Yvelise, une autre personne envoyée par NOOE. »* Thérèse Dudomaine – prise en charge à 100% – est sujette à des malaises chroniques et ne pouvait continuer à vivre sans aide-ménagère. *« Ici je suis à la maison, libre de faire ce que je veux,* estime-t-elle, *et puis je suis avec mon chien Loulou, il ne pourrait pas venir avec moi si j'étais en maison de retraite ! »* Aujourd'hui, Thérèse a même acheté sur les conseils de ses enfants une télé-alarme, qu'elle porte en pendentif autour du cou, pour appeler un service d'assistance médicale en cas de souci. ■

CONTACT
NOOE service aux personnes
21, rue de Rouen
60210 Grandvilliers
03 44 80 07 89.

@ Oise Info
Si vous souhaitez être régulièrement informé(e) sur le sujet, rendez-vous sur www.oise.fr

INITIATIVE EXEMPLAIRE

Grandir et vieillir ensemble

C'est une première en France et en Europe. Une école bilingue Montessori s'est installée dans une maison de retraite de la Fondation de l'Armée du Salut à Chantilly. Objectif : développer les liens entre générations.



Hervé Dez / le bar Floréal

L'expérience a démarré il y a 3 ans. C'était un pari étonnant et risqué. Aujourd'hui, tout le monde semble y avoir trouvé son compte. « *Des liens très forts se sont établis rapidement,* estime Martine Vwanza, directrice de cette maison de retraite atypique, *nos résidents (51 au total) sont ravis de voir déambuler toutes ces petites têtes blondes et de pouvoir partager des moments de détente avec eux.* » Les enfants – 14 en maternelle et 8 en primaire – se sont, quant à eux, faits de nouveaux amis. À l'image de Thomas, 8 ans, élève de CE2 : « *J'adore être ici, je me fais des copains parmi les personnes âgées, j'aime bien monsieur Legall,* explique le bambin, *sa chambre est juste à côté de notre salle de classe.* » L'école est en effet directement intégrée dans la maison de retraite. Au troisième étage, certaines chambres de résidents jouxtent les salles de classe. Mais attention, les rencontres intergénérationnelles se font uniquement dans les espaces collectifs où se tiennent les ateliers, dans les couloirs ou encore dans la cour principale qui sert de cour de récréation. « *Nous sommes très vigilants,* explique Martine Vwanza, *nous sommes en présence de deux publics fragiles, que nous devons protéger. Nous évitons les attachements individuels. C'est pourquoi les participants aux différents ateliers proposés deux fois par semaine – gymnastique, mots croisés, mots fléchés, lecture – ne sont jamais les mêmes d'une semaine sur l'autre. Nos psychologues travaillent pour éviter tout problème de transfert d'un côté comme de l'autre.* »
« *Nous vivons des moments très forts,* souligne Zahia Lebleu, président de l'association Couleurs d'enfance, qui propose cette scolarité hors du commun. *C'est une expérience très enrichissante et stimulante, une occasion pour les anciens de rompre leur isolement. Mais nous ne forçons personne, tout se fait très naturellement. Nos maîtres mots sont : l'envie, le plaisir et le respect.* » Alice Fossé, 79 ans, adore les enfants. « *C'est sympathique de les voir courir dans la cour !* », explique-t-elle. Un point de vue que partage Rolande Martin, 86 ans. « *Les enfants me donnent le sourire,* raconte la vieille dame que l'on sent vulnérable, *c'est notre rayon de soleil à tous.* »
La période des vacances scolaires crée un véritable manque chez les résidents. Les anciens comptent les jours. Mais les enfants, très attentionnés, n'oublient jamais d'envoyer une carte postale ! ■

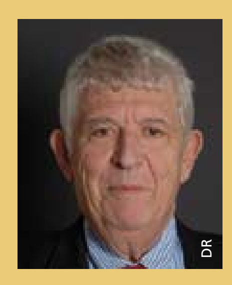
CONTACT
Maison de retraite l'Arc en Ciel (face à l'hippodrome) de Chantilly Fondation Armée du Salut : 03 44 57 00 33.

ACCUEIL DES PERSONNES ÂGÉES

« L'État freine des quatre fers »

Sur le dossier des personnes âgées, le Conseil général n'est pas seul décideur. Il partage cette compétence avec l'État. Or aujourd'hui, les projets du Département sont pénalisés par le désengagement de l'État.

Pour chaque création de places en structures d'accueil, l'État finance la partie médicale et le Conseil général la partie hébergement et la dépendance. D'où une situation souvent complexe. Avec notamment des retards dans la mise en service des structures, car les financements gouvernementaux pour rémunérer les personnels de soin tardent à venir. « *C'est une problématique forte,* explique Henri Bonan, président de la commission des affaires sociales, *l'État et le Département ne marchent pas au même rythme ! Nous aimerions aller plus vite et plus loin, mais nous sommes tributaires des décisions gouvernementales. L'État freine des quatre fers. On est coincé.* » Or pour la collectivité, l'enjeu est de taille : les politiques d'aide aux personnes âgées font partie des priorités du Conseil général, qui leur consacre cette année 45 millions d'euros.
Aujourd'hui, l'Oise est capable – toutes structures confondues – d'accueillir quelque 5000 personnes en établissements pour personnes âgées. Un peu plus de 300 places sont en outre dédiées à des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Au total, il existe dans le département 33 structures publiques, 32 structures privées commerciales et 8 maisons de retraite privées associatives, conventionnées à l'Aide sociale.
Mais d'ici dix ans, compte tenu du vieillissement de la population, le département aura besoin de 1250 places supplémentaires. ■



HENRI BONAN
PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DES AFFAIRES SOCIALES

« Nous faisons notre maximum pour anticiper les évolutions démographiques, mais à ce jour, quelque 450 places sont toujours en attente de financement de l'État. »

> À VOS AGENDAS !

« **La semaine bleue** », du 16 au 22 octobre prochain, pour débattre des problématiques liées à la vieillesse.
Mercredi 18 octobre, à partir de 9 heures, Journée départementale à la salle des fêtes de Saint-Just-en-Chaussée. Inscription au 03 44 06 64 10.
Samedi 21 octobre, de 14 à 19 heures, le Centre intercommunal services à domicile (CISD) organise une journée « santé » au théâtre de Beauvais autour de la maladie d'Alzheimer.
Renseignements au 03 44 45 56 86.

Pour prolonger la semaine…
Lundi 23 octobre, Fête de l'amitié de la Fédération départementale des Aînés ruraux à la salle des fêtes de Bresles ; remise d'un chèque de 1000 euros à la maison de retraite de Guiscard pour aider à l'accueil des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.
Contact 03 44 48 17 33.
Jeudi 26 octobre, journée d'animation dans le parc du Conseil général.
Inscription : 03 44 06 64 10.

ÉDUCATION

Vers l'e-collège

Cahiers de texte et polycopiés seront bientôt remisés dans les greniers de l'école ! Avec la naissance des ENT (espaces numériques de travail), élèves et professeurs du IIIe millénaire vont intégrer la quatrième dimension de l'éducation et de la communication. À Beauvais, le collège George-Sand, dont le projet a été retenu par le Conseil général, a déjà fait son entrée dans cette nouvelle galaxie. Reportage.



Hervé Dez / Le Bar Floréal



Jeudi, 11 heures : pour les élèves de 3eB, le cours de physique a lieu en salle multimédia et les travaux pratiques se font sur ordinateur. Devant le tableau noir – réminiscence de l'univers scolaire d'antan – une maquette en 3D permet de visualiser « les mouvements relatifs » d'un téléphérique. À l'aide d'une webcam, les élèves vont filmer le mécanisme et, une poignée de secondes plus tard, ils pourront décortiquer sur leurs écrans la séquence filmée, devenue virtuelle. *« L'ordinateur a fabriqué un objet numérique à partir d'une séance réelle. Il l'a mémorisée. Ainsi les élèves se constituent leur propre base de données »*, explique Jean-François Louvet, professeur de physique et également animateur TICE* au collège George-Sand.

Moderne, ce collège de 600 élèves a saisi l'occasion de sa réhabilitation récente pour se doter d'une infrastructure informatique performante : 70 des 80 postes de l'établissement sont aujourd'hui interconnectés et gérés par un serveur central. Ce réseau intranet constitue l'architecture de base de ce qu'on appelle l'espace numérique de travail. Ses atouts ? Il permet de centraliser des informations : grâce à un code d'accès, les élèves peuvent retrouver un polycopié, la liste des devoirs à faire ou encore le contenu d'un cours qu'ils ont raté. Reste à alimenter cet espace d'outils utiles : *« On pourra y puiser des petits films de 3 à 5 minutes qui permettront d'animer un cours et de débloquer ainsi de nouveaux usages »*, explique Marina Vera-Perez, professeur documentaliste. Beaucoup d'enseignants, comme Alain Levillain pour les arts plastiques, rêvent des applications infinies de l'ENT : *« On va pouvoir garder une trace des œuvres que font les enfants, y compris les plus*


Hervé Dez / Le bar Floréal

volumineuses, qu'on prendra en photo. » De quoi créer une galerie d'art virtuelle propre au collège.

Un exemple à suivre

Ce sont aussi des outils de gestion revisités qui trouvent leur place dans l'ENT. Pour remplir les bulletins trimestriels, chaque enseignant peut saisir, sur n'importe quel ordinateur du réseau, les notes de ses élèves et les moyennes sont calculées automatiquement. Finies les traditionnelles files d'attente en salle des profs la veille des conseils de classe ! Le pointage des présences est quant à lui révolutionné : de sa salle de cours, le professeur saisit sur un ordinateur relié au réseau les noms des absents et des retardataires. L'administration en a connaissance en temps réel. Et bientôt, les parents… car la prochaine étape – cruciale – consistera à ouvrir le réseau sur l'extérieur. De chez eux, élèves, profs et parents pourront consulter les éléments rassemblés sur l'ENT du collège. Avec des filtres, bien sûr, pour garantir la confidentialité de certaines données : « *Je ne donnerai mon feu vert*, insiste Françoise Balossier, la principale du collège, *que lorsque je serai assurée que nous maîtrisons toutes les informations et que la sécurité des données est totale. Mais cette ouverture sur l'extérieur n'est plus une utopie, ce sera réalisable d'ici un an ou deux.* »

Très impliquée dans l'aventure numérique de son collège, Françoise Balossier a porté à bout de bras la naissance de cet ENT, avant même de répondre à l'appel à projet lancé par le Conseil général : « *On a mené de front la construction matérielle du réseau, la mobilisation et la formation des professeurs.* » Avec forcément quelques résistances humaines. Quelques obstacles financiers aussi : « *On a développé une politique TICE sans pour autant déséquilibrer la politique générale du collège,* explique Liliane Guillet, gestionnaire. *Mais nous avons puisé dans nos fonds propres pour réaliser des investissements coûteux, notamment le câblage des locaux pour la mise en réseau des postes.* » Désormais, le collège George-Sand bénéficiera du soutien du Département.

En donnant à tous les enfants les mêmes clefs d'accès à la société du « tout numérique », l'ENT aura, enfin, pour conséquence de réduire la fracture numérique. Il pourrait aussi, comme l'espère Jean-François Louvet, faire naître une nouvelle culture du travail scolaire : « *Grâce à la diversification des outils numériques, le travail peut redevenir un jeu.* »

ISABELLE FRIEDMANN

*TICE : technologies de l'information et de la communication à l'école

LE CONSEIL GÉNÉRAL S'ENGAGE

En juin dernier, le Conseil général a lancé un appel à projet auprès des 66 collèges publics du département pour la mise en place d'espaces numériques de travail (ENT). Sur les 23 dossiers reçus, 10 ont été retenus : ces établissements vont non seulement être associés à l'élaboration d'un scénario d'ENT, mais aussi devenir des collèges pilote dans la mise en œuvre de cette nouvelle opération.



DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'Agenda 21 en actes

Travaux routiers respectueux de l'environnement, programme « jeunes écocitoyens »... Les 105 engagements de l'Agenda 21, adopté par le Conseil général en 2005, se concrétisent tous les jours un peu plus.



DR

Après le papier, le béton recyclé ! Encore embryonnaire, le réflexe écocitoyen gagne du terrain sur les routes de l'Oise. Sur la RD58, entre Ravenel et Le Plessier-sur-Saint-Just, trois kilomètres de route viennent ainsi d'être reconstruits dans un souci de développement durable : l'utilisation de béton concassé issu de matériaux de récupération a été préférée à une solution plus classique qui puise directement dans les carrières.
Les avantages ? Une meilleure gestion des ressources naturelles et une diminution des pollutions dues aux transports : *« La production de gaz à effets de serre est 5 fois moins importante »*, note la direction des services techniques du Conseil général.
La facture, elle aussi, est allégée de près de 25 %.
Déjà un second chantier, répondant aux mêmes exigences, a démarré sur la RD35 entre Saint-Martin-le-Nœud et Vaux-Berneuil.
Ainsi, les engagements inscrits dans l'Agenda 21 font-ils leur chemin. Avec pour ambition de construire un département qui saura concilier, demain, prospérité économique, cohésion sociale, protection de l'environnement et démocratie participative. Et avec pour méthode de multiplier les possibilités, pour les citoyens, de donner leur avis. En témoigne le Conseil du développement durable de l'Oise (CDDO), instance consultative comparable à un « conseil économique et social » départemental, et le Conseil général des jeunes, qui attaque sa deuxième année de fonctionnement.

ISABELLE FRIEDMANN

DR

« Nous nous engageons dans la voie du développement durable pour améliorer le quotidien tout en préparant l'avenir. »

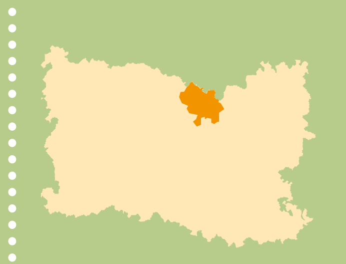
JOSEPH SANGUINETTE
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL CHARGÉ DE L'ENVIRONNEMENT.

L'OISE, MEMBRE DU COMITÉ 21

Le Département vient d'adhérer au Comité français pour l'environnement et le développement durable, qui regroupe une centaine de collectivités locales, dont plus de 30 départements, des entreprises et des associations. Cette participation à une instance nationale devrait permettre d'obtenir des conseils et de nouer des contacts pour aller encore plus loin.

Visites cantonales

Le président du Conseil général poursuit ses visites dans chacun des 41 cantons de l'Oise. Compte-rendu de ses deux derniers déplacements, à Maignelay-Montigny (aux côtés du conseiller général Patrice Fontaine, le 29 août) et à Marseille-en-Beauvaisis (le 6 septembre).



> MAGNELAY-MONTIGNY

20 communes
8 411 habitants
1 collège public



Rencontre avec les maires du canton. Les échanges entre les partenaires furent l'occasion de faire le point sur les avancées du contrat de développement territorial signé entre le Conseil général et la Communauté de communes du plateau picard en décembre 2005.



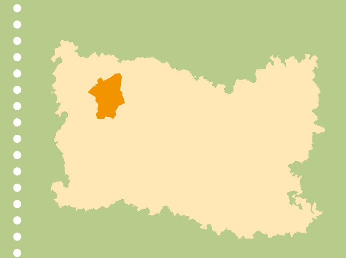
Visite de l'entreprise CFC, à Tricot, en compagnie du directeur Yves Caron (au centre). Spécialisée dans la conception et la fabrication de matériel agricole, cette société compte 140 employés.



Visite du centre de secours de Maignelay-Montigny, en présence du maire de la commune, Denis Flour. Le centre, qui couvre un secteur de 23 communes, a connu en 2005 une augmentation de 13,5% de ses interventions par rapport à 2004.



Réunion publique dans la salle Marcel-Ville à Maignelay-Montigny. Yves Rome conclut chacune de ses visites par un moment d'échange auquel sont conviés tous les habitants du canton.



> MARSEILLE-EN-BEAUVAISIS

19 communes
7 226 habitants
1 collège public



Inauguration du carrefour giratoire de Marseille-en-Beauvaisis, aux côtés du maire de la commune, M. Dubut. Le Département a financé la réalisation de ce projet à hauteur de 500 000 €. En 2006, plus d'un million d'euros sont consacrés aux travaux de routes et de sécurité dans le canton.



Visite de la cidrerie Maeyert à Milly-sur-Thérain, en compagnie du maire de la commune, Philippe Topin (à droite sur la photo). Fondée en 1955, l'entreprise familiale emploie une quarantaine de personnes, et pratique une méthode de fabrication traditionnelle.



Visite du centre de secours de Marseille-en-Beauvaisis, en présence du major Alain Bouvet (à gauche) et de quelques-uns de ses 29 sapeurs-pompiers.



Réunion publique dans la salle des fêtes de Marseille-en-Beauvaisis. Yves Rome a présenté les actions menées par le Département et répondu aux questions des habitants.

CONCOURS PHOTOS

L'Oise vue par les sie

Ses forêts, ses rivières, ses grands espaces, ses richesses architecturales… vous avez été nombreux à immortaliser les joyaux de notre département ! 170 personnes ont ainsi participé au Concours photos grand public, lancé le 13 mai dernier, à l'occasion de « L'Oise Verte et Bleue ». Les 60 plus belles photographies ont été exposées du 16 septembre au 6 octobre dans le hall de l'Hôtel du Département. Nous publions ici les clichés des lauréats de chaque catégorie : jeunes de 16 à 25 ans, collégiens et adultes.

1ER



2E



3E

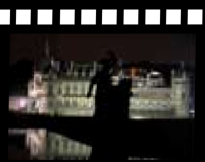


16-25 ANS

1ER PRIX : « PAYSAGES AVEC DE MULTIPLES CULTURES », MÉLANIE DUFRIER, 19 ANS, FONTAINE-BONNELEAU.

2E PRIX : « PÉNICHE », RÉMY DELMET, 23 ANS, CLAIROIX.
3E PRIX : « CHANTILLY LA NUIT », CORALIE VANDEPONTSEELE, 23 ANS, BALAGNY-SUR-THÉRAIN.







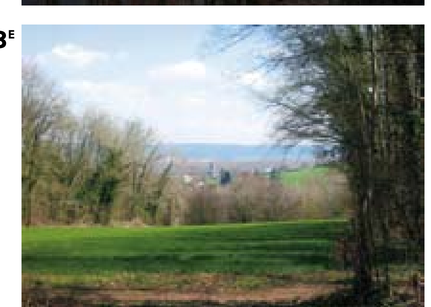


ns

1ER



2E



3E

Collégiens

1ER PRIX : « RIVIÈRE », ALICE BOULANGER, 15 ANS, LE MEUX.

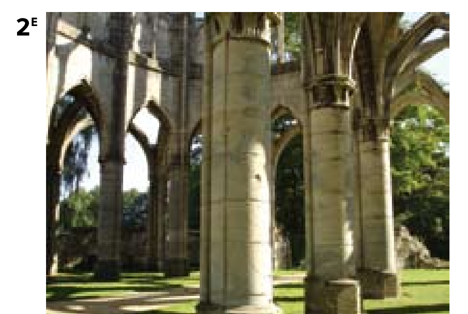
2E PRIX : « PLAN D'EAU DU CANADA », JULIEN CORBEL, 15 ANS, BEAUVAIS.

3E PRIX : « VILLAGE PRÈS DE LA FORÊT DE LA NEUVILLE-EN-HEZ », DORINE BATOT, 15 ANS, BEAUVAIS.

1ER



2E



3E



3E



Adultes

1ER PRIX : « PARC JEAN-JACQUES-ROUSSEAU À ERMENONVILLE », MYRIAM DE LARDEMELLE, 56 ANS, BEAUVAIS.

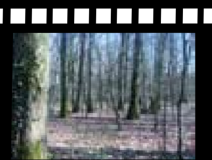
2E PRIX : « ABBAYE D'OURSCAMP », GUILLAUME PARAD, 32 ANS, MARGNY-LÈS-COMPIÈGNE.

3E PRIX EX-ÆQUO : « MONTIERS – NEUVILLE-ROY », JOËL LEROY, 56 ANS, SAINT-JUST-EN-CHAUSSÉE.

3E PRIX EX-ÆQUO : « PROMENADE SUR LA COULÉE VERTE », CLAUDIE BAECKLANDT, 55 ANS, CRÈVECŒUR-LE-GRAND.









GILBERT FALEMPIN

Un aîné très animé

Président de la fédération des Aînés ruraux de l'Oise depuis 2002, Gilbert Falempin nous présente avec passion ce mouvement qui regroupe près de 800 000 bénévoles en France.

> GILBERT FALEMPIN EN 5 DATES

1937 : naissance à Campremy (Oise)
1955-1957 : travaille à la ferme de son oncle
1959 : entrée à La Poste
1998 : départ à la retraite
2002 : président de la fédération des Aînés ruraux de l'Oise

Hervé Dez / Le bar Floréal

60. Qui sont les Aînés ruraux ?

G. F. Les Aînés ruraux, c'est un mouvement né en 1963 et constitué d'associations loi 1901. Avec comme objectif premier de rompre l'isolement des personnes retraitées. Mais aussi de favoriser et de stimuler la solidarité. En 1972, la première fédération départementale s'est créée dans le Lot-et-Garonne. Et 14 ans plus tard, les Aînés ruraux se sont dotés d'une fédération nationale. Aujourd'hui, avec ses 800 000 adhérents bénévoles répartis dans plus de 10 000 clubs, le mouvement se positionne comme le mouvement associatif le plus important de France ! Dans l'Oise, la fédération départementale compte 190 clubs et 10 400 adhérents. La moyenne d'âge y est de 65/70 ans.

Quelles sont les valeurs portées par le mouvement ?

Celles de solidarité, de tolérance et de respect, de partage et de dialogue. Le tout empreint d'amitié et de fraternité. Une charte adoptée en 2002 détaille ces engagements. Je tiens également à préciser que le mouvement des Aînés ruraux est non religieux, non syndical, non politique et non philosophique.

Que proposent les clubs à leurs adhérents ?

Beaucoup de choses diverses et variées pour occuper son temps libre, se maintenir en pleine forme et nouer de nouvelles amitiés ! Des activités de loisir comme des challenges de pétanque, de belote, de bridge. Pour les amateurs, des thés dansants, des brocantes, des kermesses. Des séjours touristiques à des prix défiant toute concurrence, comme par exemple ceux que nous proposons, pour nos adhérents de l'Oise : de la thalassothérapie à Granville ou un séjour découverte du Tyrol en Autriche. Les Aînés ruraux peuvent également s'initier à l'informatique, participer à des événements caritatifs et ils bénéficient de réduction dans le réseau de commerçants, artisans et services affiliés à notre mouvement. Enfin, et j'en souligne l'importance quand on prend de l'âge, chaque adhérent peut être représenté et défendu par des membres de sa fédération départementale sur des sujets tels que l'assurance maladie, le versement de pension, la retraite, la sécurité routière, etc.

Ce bel éventail de prestations sous-entend certainement des accords de partenariats spécifiques ?

Effectivement, nous avons trois partenaires principaux et historiques que sont le Conseil général et la Mutualité sociale agricole (MSA), qui nous versent annuellement une subvention. Et Groupama qui propose des actions de prévention routière et nous apporte son soutien logistique dans certaines opérations. Nous avons également conclu des accords de partenariat avec l'association SIEL Bleu pour des activités sportives adaptées aux seniors.

Quels sont les temps forts du calendrier isarien dans les mois à venir ?

La fête de l'Amitié qui se déroulera à Bresles du 23 au 26 octobre 2006 avec son spectacle de cabaret. Toujours en octobre, notre participation à l'opération Madagascar pour laquelle nous vendrons des boîtes de gâteaux dans les clubs, qu'il faudra ensuite nous retourner remplies d'objets scolaires destinés aux petits Malgaches. Nous organisons également d'ici la fin de l'année dix cessions de remise à niveau du Code de la route. Et nous avons lancé en septembre dernier un jeu-concours sur le thème de la culture générale qui s'achèvera en mars 2007.

De quelle manière un ancien inspecteur des Postes se retrouve-t-il président de la fédération des Aînés ruraux de l'Oise ?

Tout simplement en adhérant en 1998 au club de La Chapelle-en-Serval pour me distraire et occuper ma retraite. Puis en acceptant de succéder au président quand celui-ci est décédé. Et quelques années plus tard, j'ai été élu président de la fédération départementale. Je suis donc un retraité débordé !

PATRICIA LEBOUC-COIGNARD

« Nous nous voulons porteurs des valeurs de solidarité, de tolérance, de respect, de partage et de dialogue »

CONTACT
Fédération des Aînés ruraux
03 44 48 17 33

FAUSTINE NOGHEROTTO
Académicienne

« J'aimerais dire un grand merci à tous ceux qui me soutiennent... Et en avant l'Oise ! » Installée depuis le 1er septembre dans le château de Damarie-les-Lys, Faustine Nogherotto n'a pas souvent l'occasion de passer un petit bonjour au pays. Entre les cours, les éval' et les répets du « prime », les journées sont longues pour la jeune élève de la Star Academy 6, originaire de Velennes. Et pour prendre des nouvelles de sa famille ou de son petit copain, une seule minute de téléphone par jour, c'est un peu court ! *« Mais je tiens le choc ! »* positive Faustine, convaincue de vivre à 17 ans une expérience unique. Et dire qu'au départ elle ne voulait pas faire la Star Ac… *« Je n'ai participé à aucune sélection. C'est la production qui m'a repérée, le 14 juillet, lors d'un concours de chant à Forges-les-Eaux. Un casting sauvage comme on dit... »* Passé ses premières réticences – et celles de ses parents ! – Faustine a saisi sa chance. Pour notre plus grand plaisir...





Hervé Dez / Le Bar Floréal

JOEL FACHE
Homme de paume

« La Longue paume, c'est l'ancêtre du tennis ! On y joue en équipe, jusqu'à six joueurs par camp, sur un grand terrain ouvert de 60 mètres sur 15. »

Joël Fache, installé depuis toujours au Frestoy-Vaux, a commencé, tout gamin, à pratiquer ce sport traditionnel picard. À 57 ans, il taquine encore la balle (en liège) et préside aux destinées de la ligue de Picardie, qui compte 2000 adhérents. Apparue au Moyen Âge, la Longue paume fut, un temps, le sport des seigneurs : *« Henri IV y jouait, et la devise parle du sport des rois et du roi des sports »,* explique Joël Fache. Contremaître dans une chaudronnerie, il témoigne que le sport s'est démocratisé. Mais il ne séduit plus les foules. Vice-président de la fédération nationale, Joël Fache rêve d'un nouvel essor. Via la reconquête d'un public jeune.

CÉCILE SABRE
Marathonienne du bénévolat

Passionnée de littérature jeunesse et de course à pied, Cécile Sabre vient d'effectuer sa sixième rentrée en tant que bibliothécaire bénévole à Crèvecœur-le-Grand. Sur la BCD (bibliothèque centre de documentation) de l'école primaire Henri-Vilette, elle règne en maîtresse : gestion du fonds, des prêts, animations de groupes, la jeune femme insuffle au lieu une vitalité dont profite toute l'équipe pédagogique. Avec des temps forts : le voyage au Salon de la BD d'Amiens avec des CM2 et des 6e pour *« atténuer l'angoisse des futurs collégiens »,* ou encore le journal de classe de neige dont elle pilote la rédaction. Fonctionnaire des Douanes en disponibilité, Cécile Sabre n'a pas repris cette activité depuis qu'elle est maman, c'est-à-dire 14 ans : *« C'était une étape dans ma vie, ensuite j'ai préféré me tourner vers l'école de mon village. »* La tête pleine de projets, comme *« la mise en place d'une BCD itinérante pour les petits villages »*, elle aimerait que son poste se pérennise, *« pour mieux assumer financièrement »* ses trois filles qui grandissent. En attendant elle court ce mois-ci, à 37 ans, le marathon de Vannes.



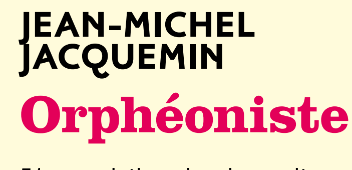

J.-R. Braudeau

JEAN-RÉGIS BRAUDEAU

Il plie mais ne rompt pas

De son Midi natal, Jean-Régis Braudeau n'a conservé qu'un léger accent. Car, depuis 1959, c'est dans l'Oise qu'il puise les arômes qui donnent du piment à sa vie. Venu pour ses études d'ingénieur, il a épousé *« une demoiselle du coin »*, fait carrière chez IBM et multiplié les engagements bénévoles. Avec les compétitions de volley-ball et de natation, il y eut la période des activités et des responsabilités sportives, qui lui valut une médaille d'or de la Jeunesse et des Sports. Mais de tout temps, son engagement fut citoyen : conseiller municipal depuis 35 ans, Jean-Régis Braudeau est aujourd'hui président du Roso (regroupement des organismes de sauvegarde de l'Oise), avec pour ambition de *« défendre notre environnement et son équilibre »*. Trentenaire cette année, le Roso fédère 80 associations qui luttent notamment contre *« la voracité immobilière de l'Ile-de-France,* explique Jean-Régis Braudeau. *Pour tenter de la maîtriser, nous sommes en relation avec les autorités locales »*. Parfois main dans la main, parfois front contre front. *« Boulimique d'activités »*, ce septuagénaire énergique, installé à Lamorlaye, cumule, selon ses calculs, *« 120 années d'activités bénévoles »* ! Père de trois filles, il constate que sa descendance aussi est active : *« C'est,* dit-il, *une histoire de gènes. »* Et surtout de plaisir.

CONTACT ROSO 03 44 21 22 76



JEAN-MICHEL JACQUEMIN

Orphéoniste


Jacquemin

51 associations locales, soit 600 élèves, sont membres de la Fédération des sociétés musicales de l'Oise, créée en 1905. *« Ces associations sont les descendantes des petites sociétés, nées en 1820, sous l'appellation de Mouvement orphéonique, avec pour objectif d'offrir au peuple le droit à la culture »,* explique Jean-Michel Jacquemin, président de la FSMO. Saxophoniste à ses heures perdues, ce Bourguignon de 49 ans, arrivé à Compiègne il y a 20 ans, consacre beaucoup d'énergie pour que batteries, fanfares et autres orchestres d'harmonie résonnent dans l'Oise : *« Tous les ans, nous organisons une session de contrôle des formations musicales, des stages d'orchestre ou encore des journées thématiques avec des professionnels. »* Cette année, pour ses 160 ans, le saxo sera à l'honneur.

CONTACT 03 44 50 11 82 - fsmo.60@wanadoo.fr


DR

BALADE

Les champignons du mo

Avec le guide *L'Oise à pied, et un bel automne, partez humer les champignons sur le sentier du mont Pagnotte, 10 km en pays d'Halatte.**

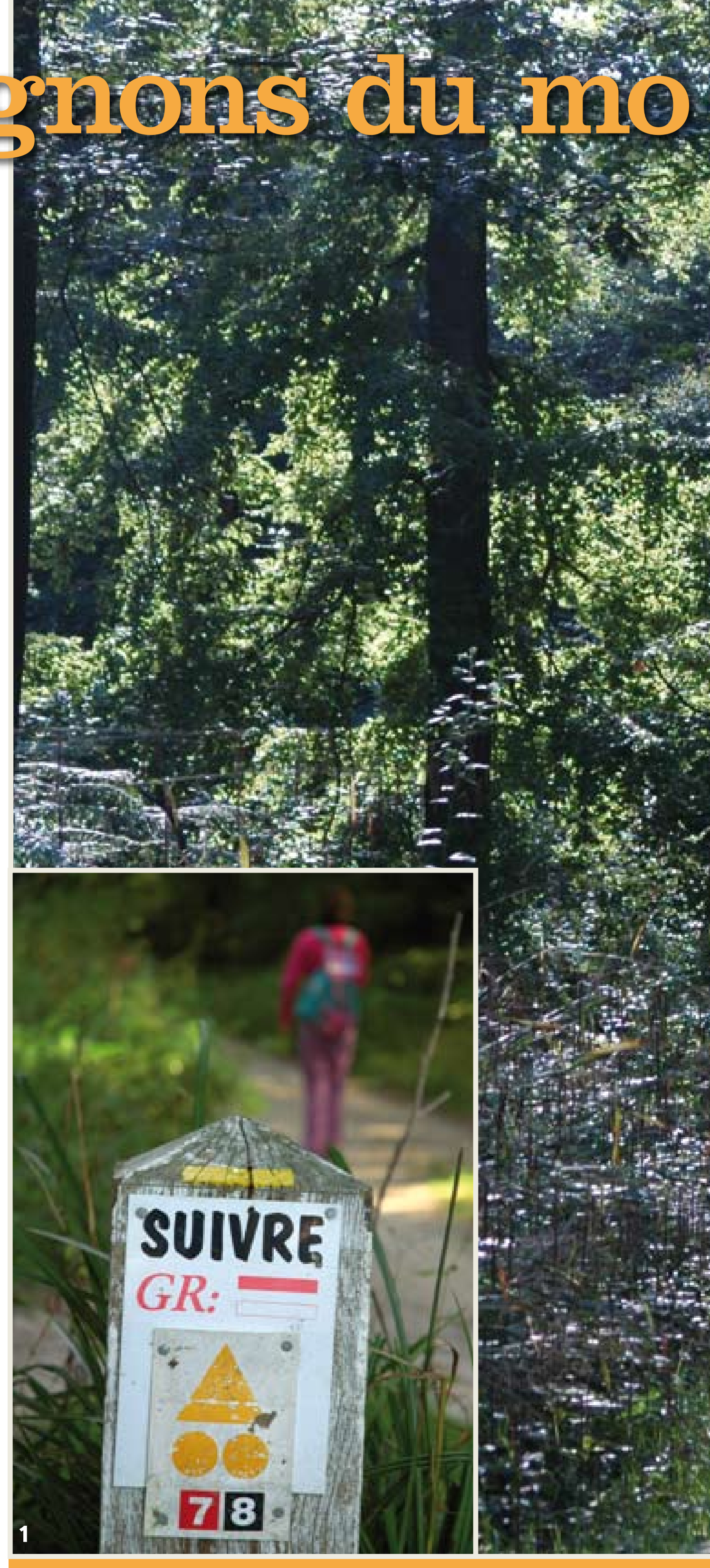
Comme dans un western, il y a les bons et les mauvais. La forêt d'Halatte compte les deux dans ses taillis : cèpes de Bordeaux, pieds-de-mouton… versus amanites phalloïdes et autres vénéneuses. Les trompettes-de-la-mort, elles, jouent avec les mots : leurs saveurs sont douces au palais. Pour apercevoir ces chapeaux qui frétillent en silence dans l'humus, au-dessus d'un camaïeu ocre de feuilles, il faut mettre le pied hors du sentier. Avant de partir, François Petit, mycologue en région de Senlis, annonce les cinq ou dix mille espèces de champignons en terroir isarien, dit les girolles disparues par endroits et les truffes qui s'invitent au menu, signe du réchauffement climatique. Puis scande, encore et encore, la prudence qui s'impose. *« Voyez, il ne faut jamais cueillir une lépiote élevée si elle mesure moins de 15 cm de haut. Plus petite, ce pourrait être une lépiote blonde, mortelle. La règle de bon sens : être "ab-so-lu-ment" certain avant de manger un champignon. Sinon, montrer sa récolte à un pharmacien. »*

Pic vert en royale forêt

Panier d'osier en main, l'œil commence à fouler la pénombre du bois. Les pas s'accordent peu à peu au chemin qui, de l'abbaye du Moncel, grimpe jusqu'au mont Pagnotte, point culminant du massif d'Halatte (220,6 m), puis s'en retourne via le poteau de la Croix-du-Grand-Maître. Chênes sessiles, chênes pédonculés, hêtres peuplent de leur noble hauteur cette futaie, cohabitant avec de rares conifères et les taillis de charmes, bouleaux, frênes. On sent murmurer les chevreuils. Plus vieille que Hugues Capet, la forêt vit passer bien des chasses royales ; Philippe Le Bel affectionnait ce lieu, pour le gibier plus que la flore, certes. En bout de balade, si les paniers sont vides, reste l'air fruité des sous-bois dans les poumons. Pour la fricassée, option champignons de Paris, l'Oise en cultive encore dans ses carrières !

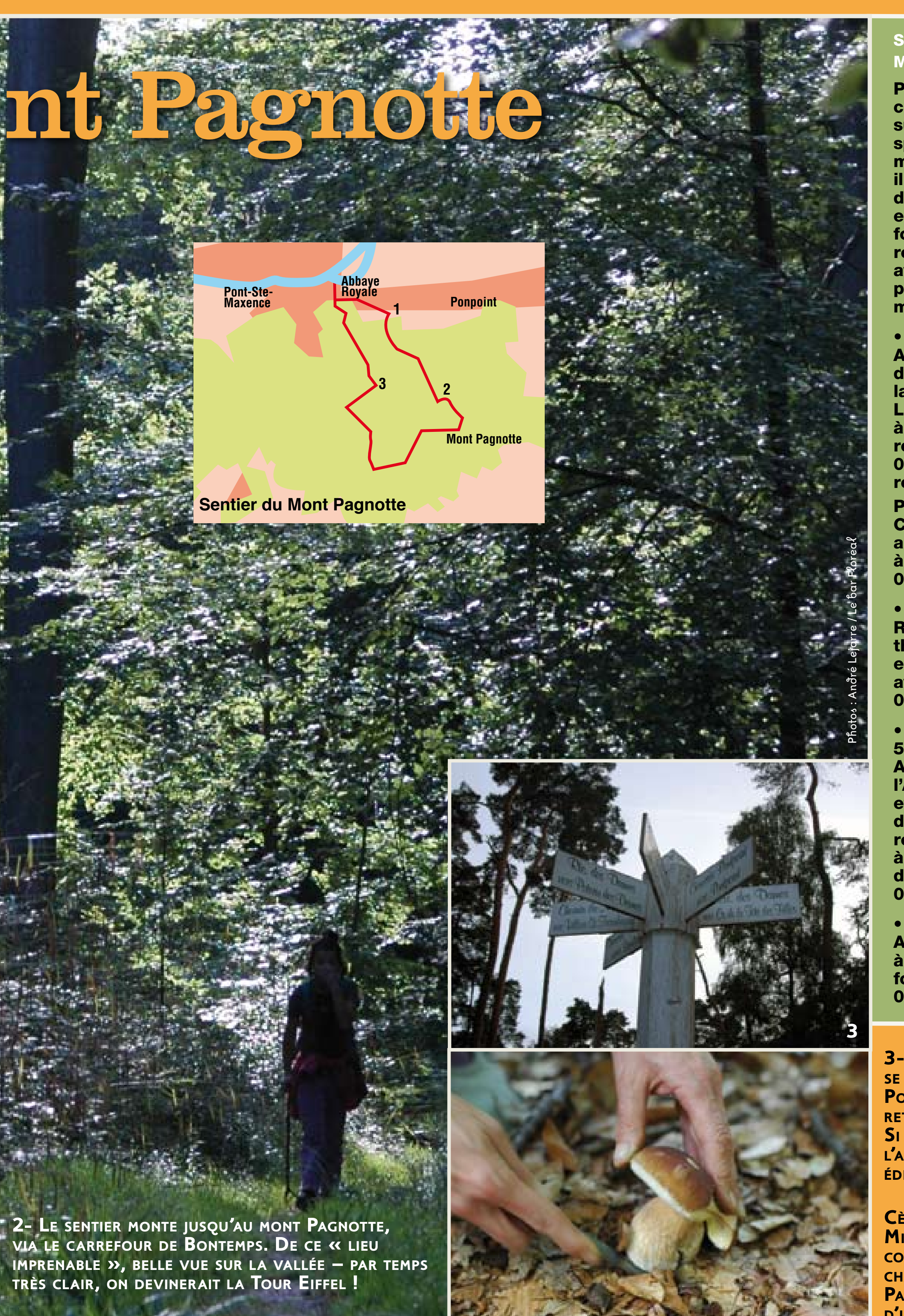
MARIE LECOUSTEY

* Par la Fédération française de randonnée pédestre, en librairie.



1- Après avoir suivi la chaussée Ponpoint et le chemin de Crépy, au carrefour Frapotel prendre le GR 12B. Pour la cueillette, ne pas oublier le panier en osier : on ne met jamais de champignons dans un sac plastique.

nt Pagnotte



Photos : André Lejarre / Le bar Floréal

2- Le sentier monte jusqu'au mont Pagnotte, via le carrefour de Bontemps. De ce « lieu imprenable », belle vue sur la vallée – par temps très clair, on devinerait la Tour Eiffel !

3- Au poteau Hétéroclite se diriger sur la chaussée Pontpoint de nouveau, et retour au point de départ. Si vous êtes en train, visitez l'abbaye royale du Moncel, édifiée par Philippe Le Bel.

Cèpe de Bordeaux. Mieux vaut utiliser un couteau pour cueillir les champignons à consommer. Par contre, s'il s'agit d'identifier un spécimen, arrachez-le avec son pied.

SORTIES MYCOLOGIQUES

Pour connaître les champignons : sortir sur le terrain avec des spécialistes. Seul, même muni d'un bon ouvrage, il n'est pas possible d'identifier à coup sûr les espèces. Les Amis de la forêt de Hez signalent avoir rencontré deux promeneurs avec de mortelles amanites phalloïdes dans leur panier, mi-septembre.

- **14 octobre**
  Avec les Amis de la forêt de Hez, rendez-vous à la maison forestière du Lieutenant, en forêt de Hez, à 9h30 et 14h30, robert.tetart@wanadoo.fr 06 84 43 55 92 réservation obligatoire

  Par l'association Corrélation, rendez-vous au gîte de Paty à Buicourt, à 14h 03 44 82 38 97

- **15 octobre**
  Randonnée équestre sur le thème des champignons, en forêt de Hez-Froidmont, avec Les Chevaux d'Agnetz 03 44 78 19 79

- **15 octobre, 5 et 26 novembre**
  Avec les guides de l'Association des botanistes et mycologues amateurs de la région de Senlis, rendez-vous à Senlis, parking de la Gare, à 9h 03 44 25 48 61

- **21 et 28 octobre**
  Avec l'ONF, rendez-vous à Compiègne, maison forestière Sainte-Périne 03 44 40 01 00

CYCLOTOURISME

Le vélo plaisir

Ni gagnants ni perdants, chez les cyclotouristes ! Sportifs autant qu'amateurs de culture et de nature, ils pédalent pour le seul plaisir d'être ensemble, et de découvrir le territoire.

Ils étaient près de 250, vélo en main, le dimanche 10 septembre, à honorer le rendez-vous de rentrée du cyclo-club villersois. Dès le petit matin, les guichets étaient ouverts à la salle polyvalente de Villers-sous-Saint-Leu, pour fournir aux cyclotouristes la carte du parcours choisi. Pour la 10e édition de la Micheloise, deux circuits VTT et deux circuits route, dûment fléchés la veille par les organisateurs, accueillaient les participants.
Arrivée dès 8 h, Suzanne est une passionnée. « *Je parcours la France depuis plus de 20 ans à vélo avec mon mari.* » Membre d'un club du Val-d'Oise, elle apprécie les randonnées isariennes : « *Dans l'Oise, ils savent recevoir, ils offrent la boisson au point de contrôle, alors c'est encore plus sympathique.* »
Bien que les seniors soient majoritaires, bon nombre de jeunes sont également au départ, pour le plus grand plaisir des organisateurs. « *On est surpris et contents*, témoigne Jean-Pierre Ayral, membre du cyclo-club villersois, *c'est un sport qui est un peu abandonné, parce qu'il demande de l'effort et de la constance. Il est vrai aussi que l'investissement matériel n'est pas à la portée de tous.* »
Avec une cinquantaine de clubs, l'Oise compte 1 550 licenciés, adeptes d'une pratique dont la compétition est absente. Pour François Tavaux, président du comité départemental, l'engouement récent pour les sports de nature joue en faveur du cyclotourisme, et l'Oise a beaucoup à offrir aux amateurs. « *Le potentiel touristique est important, c'est pour*



André Lejarre / Le Bar Floréal

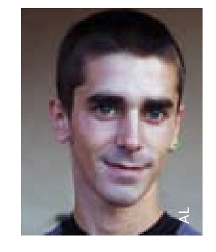
NOTRE DÉPARTEMENT GAGNE À ÊTRE DÉCOUVERT À VÉLO, COMME ICI DU CÔTÉ DE VILLERS-SOUS-SAINT-LEU, OÙ LA « MICHELOISE » AVAIT LIEU LE 10 SEPTEMBRE.



AL

« On va toujours à la rencontre d'endroits inédits, et puis l'ambiance est très conviviale. »

SUZANNE MARTIN, 70 ANS



AL

« J'apprécie cette pratique qui permet à chacun d'aller à son rythme et nous fait connaître des coins. »

CYRIL TORCHY, 20 ANS



AL

« Les histoires de dopage n'ont pas amélioré l'image du vélo, alors que nous on marche au sirop Teisseire. »

JEAN-PIERRE AYRAL, 64 ANS

HUIT ÉCOLES DANS L'OISE

Bien manier la bicyclette et savoir la réparer ne suffit pas à faire un bon cyclotouriste. Dans les huit écoles du département, les jeunes de 8 à 18 ans apprennent les bases nécessaires pour faire des randonnées en toute autonomie. Les plus jeunes commencent par acquérir la maîtrise du vélo grâce à des jeux pratiqués sur des aires goudronnées avant d'apprendre comment réagir face aux risques qui peuvent se présenter sur la route. Bien connaître l'environnement pour rouler en toute sécurité passe donc également par le respect du Code de la route. Autres enseignements théoriques : la diététique et la cartographie. Éviter la déshydratation ou l'hypoglycémie ou savoir se repérer sont aussi nécessaires que de bonnes connaissances mécaniques pour parer aux avanies de la machine. Une centaine de jeunes Isariens suivent cet enseignement, qui mêle deux tiers de pratique sur le terrain et un tiers de théorie.

CONTACT

Comité départemental de cyclotourisme
03 44 73 28 28

cela que nous travaillons avec le Conseil général et le Comité départemental du tourisme à l'édition d'un cyclo-guide qui comportera 20 circuits », explique-t-il.
« *Une autre facette de notre activité est de séduire les jeunes* », ajoute François. Pour fêter ses 30 ans, le comité départemental invite donc les juniors à les rejoindre pour quatre jours de rencontres. Du 26 au 29 octobre, plusieurs circuits leur seront proposés, ainsi qu'une sortie touristique à la découverte de Pierrefonds.

MARIE PAIRE


André Lejarre / Le bar Floréal

en bref

> 1ER NOVEMBRE

Boucles pour tous

La 19e édition des Foulées de Tracy-le-Val attend petits et grands coureurs pour des parcours sur route et chemins forestiers. La journée démarre à 13h55 avec la course initiation pour les tout-petits. Cinq départs suivront avec des boucles de 800 m à 9300 m, jusqu'à 15h50, heure de départ de la course des as. Les coureurs se retrouveront pour un pot de l'amitié et la remise des prix aux alentours de 18h à la salle des fêtes de Tracy. Près de 330 participants sont attendus.

CONTACT

Amitié Tracy-le-Val, Georges Guibert, 22, rue Marie-Curie, 60 170 Tracy-le-Val, 03 44 75 25 76

> 1ER NOVEMBRE

Rendez-vous athlétique

Cette année, les foulées brituliennes ont aménagé un parcours pour que les handisportifs puissent participer. La 13e édition commencera avec le départ de la marche athlétique à 14h, suivi à 14h10 par la course populaire. Après le démarrage de la course des as à 15h, honneur aux bouts de chou pour lesquels une boucle a été aménagée autour de la salle des fêtes de Breuil-le-Sec. En fin de journée, après la remise des récompenses, rendez-vous autour d'un verre. Un tirage au sort parmi les dossards est organisé avec à la clé un VTT ou encore des services en cristal.

CONTACT

Réveil athlétique de Breteuil
08 75 98 50 84

> 12 NOVEMBRE

Rencontre nationale de judo

Le judo clermontois, épaulé par le judo club de Villers-sous-Saint-Leu, organise le 4e tournoi national cadets du pays clermontois. Les jeunes judokas sont attendus à 8h30 pour les pesées à la salle Michel-Monard à Breuil-le-Sec. Plus de 200 participants masculins, répartis en 9 catégories de poids, combattront jusqu'en fin d'après-midi. Ce tournoi permet aux compétiteurs de marquer des points pour l'obtention de la ceinture noire. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 6 novembre.

CONTACT

Judo clermontois, Didier Manfrin
06 76 37 66 21

MÉMOIRE VIVE

« Les Oubliés de guerre »


Olivier Pasquiers

Au foyer Saint-Jean de Beauvais, Olivier Pasquiers, photographe, et Michel Séonnet, romancier, ont rencontré Ali Hallabou, Houcine Kanoun, Omar Moujahid, Mehdi Sadik, et leurs frères d'armes, Marocains anciens combattants de l'armée française. *« Devant ces hommes, seuls dans un foyer à 80 ans, nous nous sommes laissé entraîner. Par leur histoire douloureuse. Nous nous sommes laissé entraîner jusqu'au Maroc, dans les douards qu'ils abandonnent... »* Une histoire secrète, à découvrir entre noir et blanc des mots et des images. ■

Les Oubliés de guerre, éditions Créaphis, 19 euros.

« Mehdi fils de Mohamed fils de Lafdali
du douar Ouled Jilali
tribu Sidi-Rahal
dans la région d'El Kelaa des Sraghna
s'engagea
en 1938
à peine âgé de dix-neuf ans
7e Régiment de Tirailleurs marocains [...] »

PICARDIE VERTE

En chœur !

Tous les lundis soir, ils sont une trentaine à laisser aux oubliettes leur voix de tous les jours. Le temps d'une répétition chorale. Certains savent lire les notes, d'autres non. Peu importe, la passion supplée. *« Devant la musique, on est tous profanes »*, clame Philippe Lefebvre, créateur il y a dix ans de ce Chœur de Picardie verte qu'il anime cette saison encore. Au programme, Adam de La Halle, Mozart, des folks, et Philéas Lebesgue, compositeur du Beauvaisis que tous portent au-delà des frontières lors d'échanges avec de prestigieux chœurs allemands. ■

« Une soirée, une œuvre » : pièces de Claude Lejeune (XVIe siècle) les 23 octobre et 20 novembre (20 h 30), au centre social de Marseille-en-Beauvaisis. Pour tous, entrée libre.

CONTACT
03 44 46 06 46

ATTENTION CHAPITEAU

Cirque sang et or


DR

Zanzibar, *« cirque en cavale »*, *« nouveau cirque d'autrefois »*, plante son chapiteau à deux mâts sur Compiègne. Et la piste ronde devient *Sang et Or* – titre de ce spectacle –, effet de magie, miracle de la sueur des acrobates. Des images de Fellini, Mistinguett, Buster Keaton ou Grock s'entremêlent aux numéros ; l'orchestre enlace le souffle de l'équilibriste. *« Nous, artistes de Zanzibar, souhaitons provoquer l'instant »*, disent-ils ; Nuage, le percheron est déjà parti en cavale ! ■

Un spectacle présenté par l'espace Jean-Legendre et le Conseil général au stade Lucien-Genaille à Compiègne. Rendez-vous les 15, 17, 20, 21 et 22 octobre. Places de 9 à 18 euros.

CONTACT
03 44 92 76 76

en bref

> ROCK

Mouy fait le tremplin

Ils étaient 51 jeunes groupes picards candidats. Ce 15 octobre dès 14 h 30, seuls Fishermoon, Obturated, Pierre hait les loups, S2D2, Stain et Zorglüb monteront sur la scène du vingtième Tremplin rock de Mouy. Qui ravira le trophée ? Mystère du jury et des votes du public ! Pendant le décompte des voix, La Corde raide, Suricates, puis Les Wampas *(« le meilleur groupe de rock français du monde »*, dixit *Télérama*) assureront le relais, de 19 h 30 à 23 h 30. De quoi patienter en beauté !
Salle polyvalente de Mouy, entrée 12 euros.

CONTACT
tremplinmouy.com

> DENOYON

Grandiose concert

Ils seront 150 et plus à faire vibrer Noyon le 15 octobre dès 16 h : choristes de l'ensemble Le Virelai, sis dans la cité même, et du Cantus Felix de Beauvais, instrumentistes de l'Orchestre jeunes Nord-Pas-de-Calais, soprano, baryton et ténor solistes. Partition en main : les *Carmina burana*, une cantate composée par Carl Orff en 1937, sur des textes médiévaux. Une musique monumentale qui prit toute son ampleur lors de la célèbre chevauchée cinématographique d'*Excalibur.*
Cosec de Noyon, 10 et 7 euros.

CONTACT
03 44 44 21 88

RÉTROSPECTIVE

Pierre-Victor Galland

Souvent oublié de l'histoire de l'art, le nouvel invité du Musée départemental n'est pourtant pas n'importe qui. Pierre-Victor Galland (1822-1892) s'exprima sur les murs du Panthéon, de la Sorbonne, de l'Hôtel de Ville à Paris. Fit jouer sa ligne déliée et ses couleurs imbues d'Italie dans les prestigieuses tapisseries des Gobelins. Du Second Empire à la IIIe République, il donna des compositions historico-religieuses (*La Prédication de saint Denis*), des toiles mythologiques (*La Nuit : figure de Diane*), des portraits (Napoléon III et Eugénie), et s'adonna à des recherches décoratives, autour des motifs végétaux. Dotée de 250 œuvres issues des plus prestigieuses cimaises et de collections rarissimes, cette exposition marque, comme le titre une de ses études, récemment acquise par le Musée départemental, *Le Retour de l'enfant prodigue* sur la scène artistique ! ■


DR
« Arts et Lois », huile sur toile du musée de Roubaix.

« Pierre-Victor Galland, un Tiepolo français au XIXe siècle », une exposition coproduite par La Piscine, musée de Roubaix, et le Musée départemental de l'Oise. Présentée à Galerie nationale de la tapisserie, rue Saint-Pierre à Beauvais. Du 18 octobre au 28 janvier.

CONTACT
03 44 15 39 10

MONTATAIRE

Un air de casbah au Palace


Philippe Amiant

« El Gafla », en arabe c'est la caravane. En musique, un groupe qui voyage entre les rives de la Méditerranée, et bien plus loin, charriant du rock, des effluves jazz manouche, groove à l'africaine, des airs châabi, des notes orientales ou, par-delà l'Atlantique, des rythmes latino. Autour de Karim, chant et guitare, Kabyle algérois, l'esprit de la casbah version Ménilmontant mêle six musiciens – deuxième guitare, violon, sax, congas, basse, derbouka – et des textes au franc-parler tour à tour coriace ou festif, politique ou sentimental. El Gafla s'arrêtera au Palace de Montataire, ce vendredi 20 octobre à 20 h 30. Avec dans sa musette *Clandestino*, un titre offert par Manu Chao. ■

CONTACT
03 44 24 69 97

THÉÂTRE


Christophe Loiseau

Ionesco, « La Colère »

Flash-back sur le festival L'Oise au théâtre, avec la reprise d'une pièce « théâtre d'objets » créée à Ermenonville, en juillet, par la compagnie amiénoise Éclats d'états. Bâti sur trois textes – *Les Salutations, L'Œuf dur* et *La Colère,* sketch écrit par Ionesco pour le cinéma –, c'est *« un conte ou un mythe sur la création du monde. L'œuf, élément central de la pièce, chargé des significations indirectes sur la naissance et l'origine, est le fil conducteur de cette fresque minimaliste de la perception. Une cosmologie vue à travers la cuisson d'un œuf ».*

24 octobre 20 h 30, théâtre du Chevalet à Noyon.

> CONTACT 03 44 93 28 20

> ÉVÉNEMENT

La ville aux livres

Le salon du livre et de la BD de Creil effeuille ses vingt ans. Actualité littéraire, rencontres avec des auteurs, lectures et contes, calligraphie…

14 au 19 novembre, La Faïencerie à Creil.

> CONTACT 03 44 25 19 08

> MUSIQUES

Au Jeu de paume

… du château de Chantilly, les balles cèdent la place aux notes ! Abdel Rahman El Bacha (piano) et le quatuor Parisii le 14 octobre ; les musiciens de l'Ensemble orchestral de Paris le 11 novembre.

Jeu de paume à Chantilly.

> CONTACT 03 44 62 58 50

Actuel

Toutes les tendances musicales sont à l'Ouvre-Boîte : soul funk le 20 octobre, métal le 21, rock festif le 27, reggae le 2 novembre, rock le 10. Des noms ? Shaolin Temple Defenders, Maximum Kouette…

21 h, l'Ouvre-Boîte à Beauvais.

> CONTACT asca-asso.com



Belles orgues

Rarissime : Coye-la-Forêt inaugure son orgue. Concerts Bach et ses contemporains : le 21 octobre à 20 h 30 par Philippe Bardon et le lendemain à 16 h 30 par André Isoire.

21 et 22 octobre, église Notre-Dame à Coye-la-Forêt.

> CONTACT 03 44 58 67 70

Tranches de chant

Tichot (photo) et Jean Caron. Le premier chante des tranches de vie à la dérive ; le second le blues des actes manqués. Guitare pour les deux.

21 octobre 20 h 30, médiathèque de Margny-lès-Compiègne.

> CONTACT 03 44 75 38 39


DR

> THÉÂTRE / SPECTACLES

Poètes en Valois



Les Adex

Les Adex font la fête aux vers. Expo « Callipoésie », dîner de crêpes en chanson, slam, rencontres, dédicaces…

14 et 15 octobre, à Montagny-Sainte-Félicité.

> CONTACT 03 44 87 54 43

La Bonne Anna

Une comédie de Marc Camoletti, par la Compagnie théâtrale de Verneuil. Succès mené tambour battant par Marthe Mercadier et Henry Guibert sur d'autres scènes.

21 octobre, à Monchy-Saint-Éloi.

> CONTACT 03 44 74 03 28

Où vont les canards ?

Le théâtre du Four à pain donne un pastiche coriace et hilarant de l'émission « Loft Story », première « real TV » en France. Six seniors, deux gagnants…

28 octobre, au Coudray-Saint-Germer.

> CONTACT 03 44 49 60 92


DR

Cherchevent

Première Guerre mondiale. À l'aube, deux soldats dialoguent. Leurs derniers mots. Avant le peloton d'exécution. D'après des faits réels.

7 et 8 novembre, espace Jean-Legendre à Compiègne.

> CONTACT 03 44 92 76 76



Mil et An

Duo entre un danseur et un manipulateur de marionnettes, chorégraphié par Pàl Frenàk, en résidence à La Faïencerie. Le conte de frères jumeaux.

7 au 9 novembre, La Faïencerie à Creil.
> CONTACT
03 44 24 95 70

L'Avare
1668, Harpagon s'écrie : *« Bel amour, bel amour, ma foi ! L'amour de mes louis d'or. »* Michel Dezoteux, metteur en scène, dit vouloir *« faire sortir ce côté subversif de la pièce »*.


Danièle Pierre

14 et 15 novembre, théâtre du Beauvaisis à Beauvais.
> CONTACT
03 44 06 08 20



Petites illuminations
De 2 à 5 ans. À 16 h, comédienne et marionnettiste entrent en scène. Objets, mots, lueurs composent sept instants du grand théâtre de la vie.
15 novembre 16 h, espace Jean-Legendre à Compiègne.
> CONTACT
03 44 92 76 76


DR

> ARTS / PATRIMOINE

Soupe à l'art
Aux cimaises, peintures, photos, sculptures. Dans les assiettes, des soupes multicolores, le 21 dès 19 h 30.
21 et 22 octobre, Aux-Marais.
> CONTACT
03 44 15 19 25

Formes et couleurs
En jazz cette année, une vingtaine de peintres et sculpteurs isariens s'exposent près de Clermont.
21 et 22 octobre, à Rantigny.
> CONTACT
03 44 73 03 37



Fluffy Clouds
Au fil des saisons, un tour d'horizon des paysages européens sous l'angle de la centrale nucléaire. Par le photographe Jürgen Nefzger.
Jusqu'au 29 octobre (dimanche), La Grange à Montreuil-sur-Brêche.


Jürgen Nefzger

> CONTACT
03 44 80 52 97
diaphane.org

11 novembre
Évocation de l'entre-deux-guerres : montée des totalitarismes, voix pacifistes, et tensions du conflit imminent.
6 au 11 novembre, à Grandvilliers.
> CONTACT
03 44 46 76 48

Pichets de grès
Jamais présentée au musée de la Poterie, une collection des plus typiques pichets de grès qui firent la réputation du Beauvaisis.
21 octobre au 3 décembre, à Lachapelle-aux-Pots.
> CONTACT
03 44 04 50 72

> FÊTES / MARCHÉS

Au goût picard
C'est l'association « I z'on creuque eun pomm » qui régale ! Apportez vos fruits pour les identifier et dégustez des saveurs fruitées régionales.
14 et 15 octobre, Grandvilliers.
> CONTACT
03 44 56 50 67

Salon d'automne
Découverte des métiers d'art, conseils des horticulteurs, gastronomie locale, pour une mise en bouche de saison.
21 et 22 octobre, Fouquenies.
> CONTACT
03 44 79 01 54

Foie gras
Pourquoi attendre Noël pour le déguster ? Les producteurs locaux mettent leurs saveurs à portée de papilles.
22 octobre, à Gerberoy.
> CONTACT
03 44 81 63 39

La Saint-Martin
Marché aux bestiaux, camelots, la foire de la Saint-Martin campe sur l'esplanade de la mairie de Crèvecœur.
4 novembre (6 h à 19 h), à Crèvecœur-le-Grand.
> CONTACT
03 44 46 87 11

> PLEIN AIR

La Chelloise
Run and bike tout public près de Pierrefonds : à pied ou en VTT, départs dès 10 h.
15 octobre, à Chelles.
> CONTACT
06 63 46 14 99


DR

Chantier nature
Le Conservatoire des sites naturels de Picardie organise un chantier de débroussaillage. Donnez votre coup de main à la nature !
15 octobre (à 9 h 30 et 13 h 30), Moulin-sous-Touvent.
> CONTACT
03 22 89 63 96

Descente VTT
Top départ à 9 h. Un parcours pour guidons virtuoses et roues dynamiques, concocté par Team Oise Organisation.
15 octobre, chemin du Marais à La Neuville-en-Hez.
> CONTACT
03 44 51 65 93

 **Coup de cœur**  **En famille**

> Ça se décide

L'Assemblée départementale s'est réunie le 18 septembre dernier, en commission permanente. Voici une sélection des principales décisions adoptées.

AIDE AUX COMMUNES

Somme globale individualisée : 6 878 613 €.

> Assainissement

98 640 € pour des études préalables à la reconstruction de la station d'épuration de Pont-Sainte-Maxence, 830 660 € pour la station d'épuration de Bresles, 83 250 € pour l'assainissement collectif à Saint -Germer-de-Fly, 75 000 € pour la création d'un captage d'alimentation en eau potable dans le canton de Nanteuil-le-Haudouin.

> Constructions publiques

23 370 € pour la construction de deux classes et de locaux annexes à l'école maternelle de Tracy-le-Mont, 97 390 € pour la construction d'un centre social à Bresles, 70 920 € pour la réhabilitation de la mairie de Paillart, 59 320 € pour la construction d'une salle socioculturelle à Saint-Germer-de-Fly.

> Sport

887 470 € pour la construction d'une piscine intercommunale à Estrées-Saint-Denis, 21 990 € pour la construction de deux terrains de football et d'une piste d'athlétisme à Formerie, 28 000 € pour la couverture du terrain de tennis de Rully.

> Éducation

150 980 € pour la construction d'une école primaire à Passel, 27 310 € pour la construction d'une école maternelle à Cuts.

> Voirie, réseaux divers

21 970 € pour le réaménagement du quartier ville verte à Nogent-sur-Oise, 64 760 € pour la mise en souterrain des réseaux à Auneuil, 28 760 € à Neuilly-sous-Clermont et 69 440 € au Mont-Saint-Adrien pour la pose de bordures de trottoir et de caniveaux, 51 390 € pour les travaux d'aménagement en traverse d'agglomération à Sempigny.

Adoptées à l'unanimité

CONTRATS DE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

> Communauté d'agglomération Creilloise

33 750 € pour la requalification et l'aménagement de la Place Carnot.

> Communauté de communes de Picardie Verte

194 490 €, dont 44 300 € pour les ouvrages de collecte des eaux usées à Grandvilliers, 122 310 € pour les réseaux d'assainissement collectif à Halloy.

> Communauté de communes du Clermontois

128 940 € pour l'extension de la Z. I. de Breuil-le-Sec.

> Communauté de communes du Pays de Valois

70 560 €, dont 25 750 € pour la construction d'une station d'épuration et 38 250 € pour des travaux d'assainissement à Bonneuil-en-Valois.

> Communauté de communes rurales du Beauvaisis

49 620 € pour le traitement des matières de vidange de la station d'épuration de Bresles en construction.

Adoptées à l'unanimité

SOLIDARITÉ

> Fonds d'aide à la parentalité

Créé par délibération du 2 février 2006, il permettra d'apporter un soutien financier aux services et associations du domaine concerné, et aussi des réponses aux territoires aujourd'hui démunis. Le président en a présenté les modalités de mise en œuvre.

Adoptée à l'unanimité

ENVIRONNEMENT

> Fonds départemental de l'environnement

10 000 € à l'association « Les ateliers de la Bergerette » pour le développement des missions de son Espace Info Énergie.
5 000 € à l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) pour l'organisation du 5e colloque national éolien.

Adoptée à l'unanimité, abstention du groupe UPMD sur la subvention à l'ADEME.

INTERVENTIONS ÉCONOMIQUES

> Schéma Régional de Développement Économique (SRDE)

Présentation d'un avis favorable sur le contenu du SRDE, en tant qu'élément structurant, favorisant la coordination entre les partenaires économiques.

Adoptée, le groupe UPMD ne prenant pas part au vote

MAISONS DU CONSEIL GÉNÉRAL

Dans le cadre de leur déploiement, location d'un local sur le site du centre d'animation de la vie locale à Bresles, pour un loyer annuel de 10 350 € ; acquisition d'une maison à Noyon (16, bd Sarrazin), d'environ 170 m², pour 240 000 €.

Adoptée, vote contre du groupe UPMD

LOGEMENT

> Fonds départemental d'intervention en faveur du logement

665 277 € pour 27 opérations d'amélioration du cadre de vie. 1 467 logements concernés, répartis sur les communes de Mouy, Saint-Just-en-Chaussée, La Chapelle-en-Serval, Montataire, Saint-Leu-d'Esserent, Précy-sur Oise, Villers-sous Saint-Leu, Creil, Villers-Saint-Paul, Beauvais, Liancourt, Crépy-en-Valois et Nogent-sur-Oise.

Adoptée à l'unanimité

> Aide à la mise aux normes des cabines d'ascenseur

Mise en conformité de 6 cabines desservant 228 logements, quartier Rouher à Creil, et de 37 cabines desservant 713 logements, quartier des Martinets à Montataire.

Adoptée à l'unanimité

Espaces d'expression ouverts à chacun des groupes politiques de l'Assemblée départementale en vertu de la loi sur la démocratie de proximité adoptée en 2002.

GROUPE UPMD

Les socialistes aiment dépenser votre argent

Vous venez de recevoir votre avis d'imposition sur les taxes foncières 2006 et vous n'avez plus qu'à sortir votre mouchoir pour pleurer :

Vous pleurez de constater que pour la deuxième année consécutive, la majorité socialo-communiste du Conseil général a voté une augmentation des impôts de deux chiffres avant la virgule.

Vous pleurez parce que vous-même faites des efforts chaque jour pour réaliser des économies et une nouvelle fois vous découvrez qu'elles seront englouties dans les impôts.

Vous pleurez parce que vous recevez chaque semaine dans votre boîte aux lettres, une tonne de documents frappés du logo du Conseil général ou du Conseil régional, documents que vous jetez car il y en a tellement que vous n'avez plus le temps de les lire et que vous en avez assez de voir les présidents Rome et Gewerc chanter leurs propres louanges. Au moment où vous vous débarrassez de cette encombrante paperasserie, vous réalisez que c'est encore votre propre argent qui part à la poubelle.

Vous pleurez encore en apprenant que dans votre commune, le Conseil général investit dans une nouvelle Maison du Département, que trois personnes sont embauchées avec pour chacune d'elles, comme seul diplôme en poche, la sympathie ou la carte du parti socialiste.

Tout ceci doit vous motiver pour nous aider à reconquérir la majorité du Département et mettre un terme à cette politique irresponsable. Le Conseil général doit à nouveau être géré !!! Cela signifie qu'il convient en premier lieu de s'engager résolument dans la recherche des économies à réaliser. Il nous faudra travailler comme dans une entreprise privée : fixer des objectifs, chercher partout le meilleur rapport qualité/prix, ne pas accepter la reconduction automatique des budgets.

La maîtrise des dépenses publiques constitue un devoir moral vis-à-vis de nos concitoyens. Cette notion a-t-elle une signification chez ceux qui gouvernent le Conseil général ?

LE GROUPE UMP ET DIVERS DROITE

GROUPE COMMUNISTE

Coopérations décentralisées, solidarité, paix

Le Conseil général de l'Oise a engagé depuis longtemps, y compris sous l'ancienne majorité, une politique de coopération avec des pays comme Madagascar et le Liban. La dernière commission permanente a voté des crédits en ce sens, plus particulièrement pour le Liban et son peuple, victimes cet été d'une guerre particulièrement dévastatrice qui, en quelques semaines, a réduit à néant les efforts de reconstruction laborieusement développés depuis la dernière occupation militaire imposée à ce pays. Notre solidarité lui est acquise.
Peut-on cependant faire comme si le Liban avait été dévasté par une simple catastrophe naturelle ? Quels qu'aient été les motifs d'une réplique militaire à des actions armées qui s'en prenaient à des populations civiles israéliennes, tout le monde a remarqué le caractère « disproportionné » de la réplique et la volonté systématique de destruction et de terreur vis-à-vis des civils libanais qui ont caractérisé le comportement des actuels dirigeants israéliens. Notre coopération et notre solidarité ne doivent pas être partiales, mais elles doivent être fondées sur le refus de la guerre dont les peuples sont essentiellement victimes et donc pour le règlement négocié des conflits. Car si coopération et solidarité ne visaient pas la paix, et faisaient l'impasse sur ce qui la met en cause, elles perdraient et leur sens et leur force.
C'est en ce sens que nous continuerons de proposer au sein du Conseil général des coopérations, forcément limitées, mais significatives de la contribution de notre assemblées à la constitution d'un monde pacifique et désarmé.

GILLES MASURE
PRÉSIDENT DU GROUPE COMMUNISTE DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'OISE
> CONTACT : 03 44 06 66 90
cg60.groupepc@wanadoo.fr

GROUPE OISE À GAUCHE

Agir pour nos aînés

L'allongement de la durée de vie est sans doute l'un des plus important progrès accomplis par notre société depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Un progrès qui n'a été possible qu'en plaçant la solidarité au cœur de notre système économique et social.
Or, alors que le vieillissement, qui s'accompagne d'une progression de la dépendance, crée pour tous de nouveaux besoins, de nouveaux devoirs, le gouvernement, comme à son habitude, dissimule mal de profonds reculs de la solidarité nationale derrière des effets d'annonce.
Nous avons fait de la solidarité en faveur de nos aînés une priorité forte de l'action du Conseil général.
Cette priorité prend notamment la forme d'un important plan pluriannuel pour la création de 1 250 places en établissement pour personnes dépendantes. Nous voulons mettre fin aux retards accumulés dans ce domaine et aux déséquilibres territoriaux qui lèsent les familles les plus modestes.
Or dans ce domaine, les financements sont conjoints. Et là où le Département avait inscrit les crédits nécessaires à la création de 246 places supplémentaires en 2005, l'État n'en a permis que 29 ! A ce jour, 516 places restent bloquées dans l'attente des crédits de l'État. Ainsi, une fois de plus, notre volonté de répondre aux attentes de nos concitoyens, et parmi eux, les plus fragiles, est entravée par un gouvernement qui ne cesse de faire reculer la solidarité dans ce pays.
C'est ce même gouvernement qui a réduit les crédits nationaux destinés aux associations d'aide à domicile, ce même gouvernement qui pourtant a augmenté les prélèvements supportés par tous les salariés pour prétendument financer la solidarité à l'égard des personnes dépendantes.
Nous avons pris nos responsabilités pour répondre aux besoins de nos aînés et nous poursuivrons les efforts engagés dans le département. Mais une fois de plus, sur une question de solidarité cruciale, le gouvernement démontre une nouvelle fois son coupable manque d'engagement.

ANDRÉ VANTOMME,
PRÉSIDENT DU GROUPE OISE À GAUCHE
> CONTACT : 03 44 06 64 99
oiseagauche1@hotmail.com

Le marché fermier

Les saveurs d'antan au goût du jour

GRAND CONCOURS
cuisine PICARDE & cuisine D'AUTREFOIS
DE RECETTES

Ventes • Dégustations • Ateliers cuisine • Animations pour les enfants

Dimanche 15 octobre 2006

À Beauvais de 10h00 à 18h00

Parc de l'Hôtel du département

Renseignements :
03 44 06 60 51 - www.oise.fr















